

## Choisis la vie et vis

*« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. »  
— Deutéronome 30:15*

*« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » — Deutéronome 30:19*

Nous trouvons les paroles de notre texte de référence parmi les dernières que Moïse prononça à l'attention de la nation d'Israël. Moïse était un porte-parole de Dieu et il rappelait les termes de la Loi d'Alliance donnée à cette nation. Israël avait reçu une loi parfaite qu'il ne put pas accomplir. Si le peuple avait été capable de le faire, il aurait reçu la vie.

Le seul à être parvenu à accomplir la loi fut Jésus-Christ. Il donna sa vie en rançon afin qu'Israël puisse être racheté, non seulement de la sentence de mort mais également de la condamnation par la loi. Moïse était conscient qu'Israël aurait besoin d'une aide pour observer la loi et il annonça à l'avance la venue de Jésus disant : *« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : Vous l'écoutez ! »* (Deutéronome 18:15).

### La promesse du Royaume

Enfin toute l'humanité bénéficiera de la rançon et aura une opportunité de vivre. Les Écritures promettent que *« comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ »* (1 Corinthiens 15:22). Le seul moyen de vivre sera par Jésus-Christ. Dieu fera connaître la vérité à tous les hommes, et ce ne sera que par l'obéissance à cette connaissance que l'homme parviendra à observer les conditions de la Nouvelle Alliance et à obtenir la vie (1 Timothée 2:4).

Parvenir à la connaissance universelle requerra également l'obéissance aux commandements divins pour continuer cette vie.

## **L'accroissement de la connaissance**

Le vingtième siècle a vu l'accomplissement de la merveilleuse promesse que la connaissance s'accroîtrait à la fin des temps (Daniel 12:4). Dans toute l'histoire de l'humanité nous n'avons jamais connu une explosion de connaissance telle que celle dont nous avons pu être témoins. Nous avons pu voir déjà beaucoup d'applications de cette connaissance et pourtant nous n'en avons vu que le début.

Maintenant que nous sommes entrés dans le vingt et unième siècle, nous pouvons nous attendre à une croissance de la connaissance encore plus forte et à de multiples applications. Dans son égoïsme l'humanité pense que cela est de son fait et elle croit que la science connaît tout et que toutes bonnes choses seront réalisées par elle.

Dans ce même état d'esprit, un scientifique impliqué au coeur de ces applications a publié un article pour *Wired.com* où il tire la sonnette d'alarme. Il a été publié dans le *Washington Post* début juillet 2000 sous le titre « Le point sur la technologie ». L'auteur, co-fondateur et directeur scientifique de Sun Microsystems y déclarait :

« Dans le flux de l'accélération rapide et étourdissante du progrès technologique, avec tous les bénéfices qu'il confère, il est temps de nous arrêter et de nous demander vers où nous emmène cette explosion de la science. Pour avoir dévolu la majeure partie de ma vie à résoudre des problèmes liés à la technologie, j'ai accordé trop peu de temps aux conséquences ultimes de la puissance que nous avons commencé à provoquer.

En fait, la plupart des avertissements que nous avons entendus proviennent soit de la science-fiction soit de la part de Luddites qui apportent au débat à peine plus qu'un discours creux anti-technologique. Mais ce n'est pas une raison pour ignorer ces questions. Au fur et à mesure, j'ai de plus en plus de profondes inquiétudes au sujet du chemin sur lequel nous sommes engagés.

Aussi terribles qu'aient pu être les menaces d'armes de destruction massive tels que les armements nucléaires, biologiques ou chimiques durant le vingtième siècle, les technologies sous-jacentes qui en

découlaient trouvaient souvent des débouchés à vocation militaire détenus essentiellement par un petit nombre de pays. Depuis plus de cinquante ans nous avons été suffisamment chanceux pour éviter de graves incidents impliquant des armes de destruction massive.

Aujourd'hui nous devons faire face à un autre défi encore plus vital pour notre survie. Nos technologies les plus puissantes du vingt et unième siècle, à savoir, la génétique, les nanotechnologies et la robotique (GNR en abrégé), recèlent un risque caché de grande dimension. Elles possèdent deux caractéristiques qui les rendent différentes des précédentes technologies : elles sont auto-reproductibles et « adaptées à la connaissance » — c'est-à-dire qu'elles peuvent être utilisées par beaucoup d'individus ou par des petits groupes de personnes qui les apprendront et sauront les mettre en oeuvre, ce qui dans certains cas pourrait causer des dommages catastrophiques.

A moins de prendre des mesures énergiques, il est très probable que nous nous retrouverons en présence d'une nouvelle catégorie de technologies de destruction massive, toutes capables d'être utilisées au moyen d'articles commerciaux largement disponibles sur le marché. »

## **La menace de la nouvelle technologie**

L'auteur déclare que, contrairement aux armes nucléaires, biologiques ou chimiques, certains aspects de la nouvelle technologie pourraient être utilisés par n'importe quel individu, alors que les précédentes armes de destruction restent sous le contrôle des dirigeants d'Etats et de gouvernements.

Bien qu'il dépende d'un esprit mauvais de faire un usage destructif d'une nouvelle technologie, il apparaît qu'il existe déjà quelques risques potentiels possibles d'une utilisation détournée dans ces nouveaux domaines de la technologie. L'auteur en suggère :

« Le danger à plus court terme est de laisser s'échapper un agent pathogène mortel pour être utilisé sur des personnes de groupes spécifiques. La menace robotique est plus lointaine, cependant comme l'a suggéré Hans Moravec, les espèces biologiques survivent rarement à des rencontres avec des prédateurs de rang supérieur. Si nous utilisons une technologie pour créer des intelligences robotiques qui seraient

supérieures à la nôtre, alors elles pourraient nous considérer comme des produits consommables. »

## **La nécessité du développement du caractère**

Beaucoup de ces arguments sont à la limite de la science-fiction et apparaîtront comme tels à un grand nombre, mais aux yeux de ce scientifique ce sont autant de menaces réelles pour l'existence de l'humanité. Aussi longtemps que l'égoïsme et l'avidité motiveront l'humanité, il semble que ces maux demeureront de réelles menaces pour l'existence de l'homme. Pour les Etudiants de la Bible il est absolument nécessaire que ces traits de caractère basiques de l'homme soient maîtrisés à cause de sa nature déchue.

Les scientifiques se sont donnés comme règle de ne pas rechercher de puissance supérieure pour les assister dans ce domaine. Beaucoup d'entre eux ne croient pas en l'existence d'un Créateur intelligent Suprême. C'est pourquoi ils recherchent des solutions à de tels problèmes au sein même de la société humaine. Afin d'éviter ces dangers potentiels, l'auteur avance les idées suivantes :

« A l'image de ceux qui se sont attaqués aux problèmes des armes nucléaires, biologiques et chimiques, nous qui sommes impliqués dans le développement des nouvelles technologies devons déployer tous nos efforts pour éloigner tout désastre. Je suggère donc ci-dessous une liste de premières mesures à prendre inspirées par l'histoire de nos armes de destruction massive :

(1) Que les scientifiques et les chercheurs dans le domaine de la technologie (aussi bien que les responsables de corporation) fassent le voeu, dans le même esprit que le serment d'Hippocrate, d'éviter de travailler à l'élaboration d'armes de destruction massive actuelles ou potentielles ; Hans Bethe, lauréat du prix Nobel, a déjà proposé cette mesure.

(2) Créer un observatoire international pour examiner publiquement les dangers et les enjeux éthiques de la nouvelle technologie. Joshua Lederberg, un autre lauréat du prix Nobel, qui a travaillé sur le stockage des armes biologiques et chimiques, fait remarquer que ce travail avait été déjà fait partiellement, aux Etats-Unis, par l'Office d'Evaluation de la Technologie, qui malheureusement a été supprimé dans les années 90.

(3) Appliquer des notions plus strictes du domaine de responsabilité, en obligeant les entreprises à prendre à leur charge, par le moyen d'assurances privées, les conséquences en cas de catastrophes. Une compagnie pourrait utiliser l'avis d'un nouvel Office d'Evaluation de la Technologie, peut-être international et non gouvernemental, afin de pouvoir revendiquer des taux d'assurances inférieurs.

(4) Internationaliser le contrôle de la connaissance des technologies qui ont un grand potentiel mais qui sont jugées trop dangereuses pour être accessibles dans le commerce. Cette mesure avait été proposée dans le rapport d'Acheson-Lilienthal à l'aube de l'ère atomique comme moyen pour éviter la course aux armements nucléaires pour les usages militaires de l'énergie atomique.

(5) Abandonner la poursuite de cette connaissance et le développement de ces technologies si dangereuses que nous jugeons qu'il est préférable de ne jamais les rendre disponibles. Je crois néanmoins à la poursuite de la connaissance et au développement des technologies. Toutefois, nous avons déjà vu des cas, comme pour les armements biologiques, où la renonciation fut le choix sage par excellence.

Nous devons commencer à fournir un effort collectif international pour prendre des mesures de sauvegarde pratiques et efficaces. Les technologies GNR sont poursuivies commercialement ; elles sont tirées en avant par une concurrence intense et la puissance grandissante des ordinateurs.

Il est clair que si elles sont laissées sans contrôle, ces technologies peuvent causer un génocide, voire l'extinction de races. Fort heureusement, nous semblons disposer encore d'assez de temps pour considérer correctement ces questions éthiques et agir ; mais ce temps est limité. Je pense qu'il serait immoral de ne rien faire en attendant de voir ce qu'il adviendra. Nous pouvons faire beaucoup mieux. » (*Fin de citation*)

## **La faiblesse de la sagesse humaine**

Lorsque nous considérons ces suggestions, nous voyons leur faiblesse si elles ne sont pas cautionnées par une puissance supérieure pour que leur adoption soit appliquée.

A propos de la première suggestion, le serment d'Hippocrate n'empêche pas la malfaçon ni la tromperie parmi eux. Concernant les propositions des points 2 et 4, les Nations Unies ont bien essayé d'instaurer un contrôle relatif à la puissance nucléaire mais elles échouèrent et reconnurent être dans une impasse dans la tentative de créer une Agence Internationale en 1948 après deux années d'efforts infructueux. La manière dont les points 3 et 5 pourraient être mis en oeuvre et leur efficacité à fonctionner comme de véritables mesures préventives contre les désastres sont tout à fait discutables.

La seule solution à ces problèmes soulevés par ce scientifique est celle présentée par l'établissement de l'autorité du royaume de Dieu. Cette autorité annoncée prophétiquement doit se réaliser à travers la maison d'Isaïe et de David. Esaïe dit au sujet de Jésus qu'« un rameau sortira du tronc d'Isaïe, et un rejeton naîtra de ses racines » (Esaïe 11:1).

L'apôtre Paul atteste que cette généalogie se rapporte à Jésus à l'occasion du discours historique qu'il donne sur la faveur divine envers Israël à Antioche de Pisidie lorsqu'il déclare : « *Ils [les enfants d'Israël] demandèrent alors un roi. Et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon coeur, qui accomplira toutes mes volontés. C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus* » (Actes 13:21 à 23).

## **La nécessité d'appliquer la justice**

Esaïe parle ensuite de Jésus en ces termes : « *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel* » (Esaïe 11:2).

Dirigée par l'esprit du grand Créateur Suprême de l'univers, comment la terre pourrait-elle trouver un Maître meilleur ou plus qualifié pour en superviser les affaires ?

La prophétie continue ainsi : « *Il respirera la crainte de l'Eternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre* » (Esaïe 11:3,4).

Pour la première fois, la véritable justice prévaudra. La capacité de notre Seigneur à lire les intentions du cœur ne reposera pas sur l'observation et l'écoute d'un cas présenté devant la justice comme cela est nécessaire de nos jours (Matthieu 10:26).

Au contraire, les mauvaises pensées qui visent à nuire à autrui seront interceptées avant que le mal ne puisse opérer. C'est pourquoi Esaïe continue en disant : « *Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins* » (Esaïe 11:4,5).

Lorsqu'une autorité si puissante prévaudra sur la terre, cette dernière deviendra un lieu sûr pour toute l'humanité. Si de nos jours les scientifiques qui peuvent prévoir la mauvaise utilisation de la nouvelle technologie et son cortège de dégâts sur la terre, acceptaient seulement les promesses faites par Dieu par l'entremise de ses prophètes, combien ils se sentiraient soulagés !

L'autorité et la véritable équité instaurées par les nouveaux dirigeants du royaume de Dieu seront tellement puissantes et leur application à tous sans aucune exception au point que le prophète dit de ce temps : « *Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte* » (Esaïe 11:19).

## **L'homme, un être qui a le libre arbitre**

De même, les hommes qui sortiront des tombeaux dans le royaume de Dieu devront apprendre à aimer la justice, car ce n'est que par l'obéissance aux lois de la justice divine qu'ils seront capables de vivre sans crainte ni danger sur la terre. Dieu leur laisse le choix : l'obéissance et la vie ou la désobéissance et la mort. Mais pour recevoir la vie, ils devront développer les fruits de l'Esprit.

Durant l'âge de l'Évangile, Dieu a choisi « *un peuple qui puisse porter Son nom* ». Il a appris que les œuvres de la chair doivent être maîtrisées et éliminées. A leur place, ce sont les fruits de l'Esprit qui doivent être développés. L'apôtre Paul a présenté une liste de ces deux catégories de fruits en Galates 5:19-23.

Il déclare : « *Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle* » (Galates 6:8).

L'Eglise dans ses expériences actuelles est en train d'apprendre la signification de Proverbes 16:18 où il est écrit que : « *L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute* ».

Elle apprend à rejeter le mensonge et s'efforce d'agir selon ce qui est écrit en Ephésiens 4:25-31 : « *que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous* ».

Ces exigences pour l'Eglise durant l'âge de l'Évangile seront les mêmes dans l'âge millénaire. La différence pour l'Eglise dans les conditions actuelles réside dans le fait qu'elle doit développer ces fruits de l'Esprit en luttant dans un corps imparfait contre les ruses de l'Adversaire.

Par contre, dans l'âge millénaire, chacun vivra dans un corps parfait et l'Adversaire sera lié. Ce sera leur choix. « Choisissez la vie » dit notre merveilleux Père Céleste et « vivez » ! Nous pensons que la grande majorité de l'humanité fera ainsi.



## Responsabilité dans le mariage et le célibat

**Verset mémoire :** « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?* » — 1 Corinthiens 6:19

**Textes choisis :** 1 Corinthiens 7:1-5, 8-16

Il est évident que la partie principale de cette épître a été écrite pour répondre à quelques questions qui avaient été envoyées aux apôtres dans une lettre de l'église de Corinthe.

La première question était : « *Est-il convenable pour un homme de se marier ?* ». Paul, en tant que disciple de Jésus, conseille à la Nouvelle Créature qui décide de se marier, qu'elle serait sage, dans tous les cas, de choisir quelqu'un « dans le Seigneur ». Il dit : « *Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, ... mais celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme, et ses intérêts sont divisés* » (1 Corinthiens 7:32-34).

L'apôtre Paul enseigne que ceux qui sont mariés doivent être fidèles à leur conjoint tandis que ceux qui sont célibataires doivent le rester (1 Corinthiens 7:1-16).

A cet égard, il dit : « *Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, ils deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*

*Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:15-20).*

Dieu dit : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* » (Genèse 2:18), indiquant qu'il n'approuverait pas le célibat pour l'homme naturel. Dans les mariages qui sont « dans le Seigneur » la femme n'est pas indépendante de l'homme, ni l'homme indépendant de la femme (1 Corinthiens 11:11).

Commentant la première institution du mariage, Jésus dit : « *N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint* » (Matthieu 19:4-6). Paul dit : « *Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure* » (Hébreux 13:4).

Nous avons en Adam et Eve, la première institution du mariage : Dieu fit la femme à partir de l'homme en Eden , ainsi l'homme devrait la considérer et la traiter comme une part de lui-même. Personne ne hait sa propre chair mais la nourrit et la soutient. Ainsi devrait se comporter l'homme avec sa femme. Et la femme devrait considérer que l'homme n'a pas été fait pour elle mais qu'elle a été faite pour lui. Etant tirée de lui par Dieu, elle devrait respecter son mari (Ephésiens 5:33).

Une union bénie est celle qui respecte l'institution de Dieu et où le mariage est dans le Seigneur !



## Quel est le véritable amour ?

**Verset mémoire :** « *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.* » — 1 Corinthiens 13:13

**Textes choisis :** 1 Corinthiens 12:31 ; 13:13

Après avoir énuméré quelques dons particuliers de l'Esprit Saint donnés à l'église primitive, comme ceux de parler en langues et de faire des miracles, l'apôtre Paul dit en 1 Corinthiens 12:31 : « *et je vais encore vous montrer une voie par excellence* ». Il montrait que certains de ces dons, n'étant pas nécessaires plus longtemps pour l'église, devaient disparaître, mais il était en train de leur parler de choses meilleures qui ne disparaîtraient jamais. Il continue en expliquant qu'il était en train de parler de l'amour.

Ils avaient beau être capables de bien parler en langues ou d'interpréter ou de faire des miracles, ils devaient avoir une chose bien plus importante, l'amour. Il nomme les diverses qualités de l'amour : la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la foi, l'humilité et la tempérance. La somme de tout cela est l'amour. Alors, cela est « *la voie par excellence* ».

Malgré tout, une question se pose naturellement. Qu'est-ce que l'amour ? La Bible répond : « *Dieu est amour* » (1 Jean 4:16). Cependant il est impossible de décrire entièrement Dieu dans sa grandeur. Ainsi il semble impossible de décrire tout ce qui peut être contenu dans le mot « amour ». L'amour est la chose la plus puissante dans le monde ; c'est pourquoi l'amour représente le plus exactement Dieu, car il est l'Être Suprême, Tout-puissant.

L'apôtre Paul dit, en décrivant ce qu'est l'amour : « *L'amour use de longanimité ; il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas ; il ne s'enfle pas d'orgueil ; il n'agit pas avec inconvenance ; il ne cherche pas son propre intérêt ; il ne s'irrite pas ; il n'impute pas le mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité* ».

Sans se soucier de nos talents — si on est capable de parler avec éloquence, si on a la connaissance, la foi, si on accorde tous nos biens pour nourrir les pauvres, ou si on se sacrifie — tout cela sans l'amour comme force motivante, revient à rien.

Cet amour ne s'arrête pas à ceux qui l'apprécient, mais s'étend aussi à ceux qui sont ingrats, sachant que quelque chose les empêche d'accorder quelque valeur à un tel amour. L'amour, alors, est une telle partie de la ressemblance avec Dieu, la chose à apprécier le plus, la chose sans laquelle n'importe quoi d'autre dans la vie est inutile. Etre dénué d'amour signifie ne pas être à la hauteur de la ressemblance divine.

Celui qui voudrait atteindre une connaissance complète de Dieu doit d'abord arriver à une appréciation de sa Parole et doit suivre une ligne d'obéissance telle qu'elle lui permette d'aimer le Seigneur et d'apprécier son plan. Toutes les choses travaillent ensemble — l'amour, l'appréciation et un désir d'être obéissant — et conduisent en avant et en s'élevant vers le but que le Seigneur a placé devant nous. Il en sera ainsi avec le monde dans le futur, lorsqu'il sera amené, par l'intervention de Dieu, à une connaissance complète et à une entière opportunité, lorsqu'il comprendra enfin Dieu et sa justice.

Comme le dit l'apôtre : « *L'amour ne périt jamais. Or y a-t-il des prophéties ? Elles auront leur fin. Y a-t-il des langues ? Elles cesseront. Y a-t-il de la connaissance ? Elle aura sa fin. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie ; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est en partie aura sa fin. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; quand je suis devenu homme, j'en ai fini avec ce qui était de l'enfant. Car nous voyons maintenant au travers d'un verre, obscurément, mais alors face à face ; maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai à fond comme aussi j'ai été connu. Or maintenant ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour* » (1 Corinthiens 13:8-13 — Darby).



## Conduit par l'amour

**Verset mémoire :** « *Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui* » — 1 Corinthiens 8:2, 3

**Texte choisi :** 1 Corinthiens 8:1-7

L'apôtre Paul dit : « *Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance — la connaissance enfle, mais l'amour édifie ... Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu ... Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée* » (1 Corinthiens 8:1,4,7).

Les chrétiens de Corinthe étaient au milieu d'un peuple idolâtre et ils en étaient sortis. Ils avaient entendu et accepté l'Évangile de Christ, et maintenant ils désiraient être entièrement séparés des idolâtres.

Beaucoup de viandes vendues sur le marché étaient souvent offertes d'abord aux idoles et disponibles à un bas prix. A de nombreuses occasions, seulement une portion de l'animal était prise pour le sacrifice et l'excédent vendu sur le marché. Il n'était pas facile de savoir laquelle avait été offerte en sacrifice pour quelque divinité païenne de celle qui ne l'avait pas été.

Quelques chrétiens étaient rigoureusement opposés à manger une telle viande mais pour d'autres, sachant que la viande n'était pas avariée, et comme il n'y avait pas de changement, cela ne faisait aucune différence.

L'affaire fut rapportée à Paul pour qu'une solution soit trouvée, il répond essentiellement : en ce qui concerne le fait de manger la viande sacrifiée aux idoles, une idole n'est rien du tout. Nous en tant que peuple de Dieu, nous avons la compréhension de la Parole divine, et les libertés

avec lesquelles Christ nous rend libres. Ainsi, nous pouvons manger cette viande et ne pas compromettre notre conscience.

Nous savons qu'il n'y a qu'un Dieu bien qu'il y en ait beaucoup qui soient appelés dieux ou seigneurs, que ce soit dans les cieux ou sur la terre. Pour nous il n'y a qu'« *un Dieu, le Père* », qui est le créateur de toutes choses, pour lesquelles nous existons, « *et un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes* » (1 Corinthiens 8:6) et par lesquelles nous vivons.

Il dit que nous qui, en tant que peuple de Dieu, avons la connaissance, nous n'avons pas seulement à considérer notre propre liberté, mais à nous abstenir de notre liberté dans l'intérêt des autres pour qui elle pourrait s'avérer être une pierre d'achoppement blessante. Malgré la connaissance que nous avons qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que les sacrifices pour les idoles ne signifient rien, nous ne pouvons ignorer la connaissance et les sentiments des autres frères.

L'Apôtre résume l'affaire en déclarant que, en ce qui le concerne, s'il estimait nécessaire, dans le sens où il pourrait être une aide pour les frères et non une pierre d'achoppement pour quiconque, ce serait avec plaisir qu'il refuserait pour lui-même non seulement la viande offerte aux idoles mais aussi n'importe quelle viande aussi longtemps qu'il vivrait.

Ainsi Paul manifestait le véritable esprit d'amour fraternel ; et chaque disciple du Seigneur Jésus-Christ devrait chercher à avoir ce même esprit et sentiment actif dans toutes leurs relations avec les autres. Celui qui est un enfant de Dieu n'a pas seulement la liberté mais doit aussi avoir l'esprit d'amour. « *Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ [l'amour] il ne lui appartient pas* » (Romains 8:9).

« *Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait* » (Romains 15:1-3).



## Tendre vers la perfection

### HEBREUX — CHAPITRE SIX

#### Versets 1, 2

*« C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel ».*

Ces versets d'introduction du chapitre 6 constituent en réalité une suite de la leçon présentée dans les versets clôturant le chapitre 5. C'est une leçon conçue pour encourager le peuple consacré du Seigneur, par l'étude de la Parole et l'application sincère de ses principes, de croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

« *Laissant les éléments* » : Cette expression doit être prise en liaison avec l'explication, « *sans poser de nouveau le fondement* ». En mettant ensemble les deux expressions, la pensée de « laisser les éléments » est simplement celle de construire à partir du fondement ; elle n'est pas les laisser dans le sens de les abandonner ou de les remettre en question. L'illustration est claire ; c'est celle de la construction d'un bâtiment. Un bâtiment n'est pas complet ou « parfait » quand seule la fondation est créée ; il ne serait pas non plus parfait si la superstructure était construite ailleurs que sur la fondation.

Le mot éléments dans ce verset est la traduction d'un mot grec signifiant « commencement » ou « chef ». C'est le mot grec *arche* qui est le même que la première partie du mot archange, signifiant « le chef des anges ». Ce n'est pas le même mot qui était employé dans le chapitre précédent, dans l'expression les « premiers principes ». Là, comme nous l'avons vu, le mot grec utilisé signifie l'arrangement ordonné, la pensée y étant l'arrangement ordonné des doctrines de la Bible pour constituer le divin plan des âges.

Les principes de la doctrine de Christ ne sont donc pas des enseignements sans importance de la Bible, mais au contraire, les grandes vérités de base sur lesquelles toute la foi et le travail chrétiens doivent être établis. Combien il est donc important que nous nous maintenions en contact constant, essentiel, avec ces principes de base.

Il ne serait pas nécessaire d'établir la base à plusieurs reprises, mais puisque les frères hébreux ont laissé « glisser » ces choses, ils ont dû en être enseignés à nouveau, pour qu'en renouvelant leur dévotion, ils puissent avoir une fondation sur laquelle ils pourraient construire (Hébreux 2:1).

« *Renoncement aux oeuvres mortes* » : Puisque Paul s'adressait aux chrétiens hébreux, les oeuvres mortes mentionnées ici pourraient être en particulier leurs efforts pour gagner la vie en observant la loi. C'étaient des oeuvres mortes, non seulement parce qu'elles ne leur ont pas apporté la vie, mais également parce que par elles, ils ont été portés sous la condamnation additionnelle de la loi. Mais la repentance est la pensée principale en liaison avec cette doctrine, et la repentance est essentielle pour recevoir les bénédictions de Dieu, indépendamment de son ancienne position dans la vie.

La repentance est une étape définie dans la vie de tous ceux qui deviennent des chrétiens. Elle nous a concernés momentanément quand nous nous sommes tournés vers Dieu. Comme chrétiens, nous désobéissons à Dieu tous les jours, et quotidiennement nous devons être dans une attitude repentante qui cherche le pardon divin par le mérite du sang versé. Cette doctrine fondamentale dans le plan du salut devrait servir continuellement à nous maintenir humbles devant Dieu et dans la reconnaissance constante de notre besoin de grâce et de pitié divines par Christ.

« *La foi envers Dieu* » : La relation de la foi et de notre position vis-à-vis de Dieu est un principe fondamental du plan divin. « *Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu* » disent les Ecritures (Hébreux 11:6). Nous voyons l'importance de cette doctrine en notant la façon dont Paul la relie avec le renoncement aux oeuvres mortes. Personne ne peut être justifié par les oeuvres de la loi, mais nous pouvons être justifiés par la foi et avoir la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ (Romains 5:1).

Comme il est important de maintenir cette vérité fondamentale clairement à l'esprit et de gérer nos vies en conséquence !

« *La doctrine des baptêmes* » : Puisque tous ceux de la nation juive avaient été « baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer », il était d'abord nécessaire pour les juifs convertis de l'Eglise Primitive d'être baptisés par le baptême de Jean pour la rémission de leurs péchés, et d'être rétablis ainsi dans leur position vis-à-vis de Dieu sous l'alliance de loi, afin d'être transférés en Christ (1 Corinthiens 10:2).

Mais même dans le cas de ces derniers, la vraie doctrine du baptême a réclamé leur ensevelissement en Christ, leur alliance pour être morts avec lui. Les païens convertis ont dû symboliser ce baptême dans la mort par l'immersion dans l'eau. Ainsi des « baptêmes », au pluriel, sont impliqués dans cet enseignement de base de la vérité, et tous sont des vérités de base importantes sur lesquelles il faut construire.

« *L'imposition des mains* » : Cette pratique était bien connue des Juifs sous l'alliance de loi. Aux jours de Jésus il s'est trouvé que des malades ont été guéris par l'imposition des mains. Les serviteurs de l'Eglise primitive ont été élus par l'imposition des mains ou, plus littéralement, en tendant la main. Paul conseilla à Timothée de ne pas imposer ses mains à n'importe qui, spontanément, sans considération (1 Timothée 5:22). Comme doctrine chrétienne, l'imposition des mains semble indiquer clairement le fait de donner reconnaissance et autorité.

L'acte littéral de l'imposition des mains cessa avec la mort des Apôtres, mais sa signification symbolique a continué avec l'église tout au long de l'âge, et elle est un facteur essentiel de la vie chrétienne aujourd'hui. Ceux sur qui les Apôtres ont étendu leurs mains ont reçu l'Esprit Saint. Ce signe extérieur d'approbation fut très tôt d'une grande valeur dans l'église primitive ; mais le peuple du Seigneur a toujours besoin de ce que l'imposition des mains a représenté, à savoir l'approbation et l'acceptation de Dieu, qui sont manifestées par le « témoin » de l'Esprit (Romains 8:16).

La doctrine ou l'enseignement liés à notre onction par l'Esprit Saint et à notre reconnaissance de ce fait par Dieu comme membres du corps du Christ, autorisés à être ses ambassadeurs, sont donc fondamentalement importants.

Assurément, nous ne voulons pas perdre de vue cette signification glorieuse de la Vérité !

« *La résurrection des morts* » : « *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* » écrit Paul en 1 Corinthiens 15:19. Il est certain que la doctrine de la résurrection est essentielle, surtout si nous l'évoquons comme concernant la « première résurrection » que nous espérons partager, les autres étant la « meilleure résurrection » des Anciens Dignes et la résurrection générale du monde (Apocalypse 20:6 ; Hébreux 11:35 ; Actes 17:31).

C'est la base même de notre espérance. Cela exige une vision spirituelle vive qui ne peut être appréciée que par « *ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* » pour découvrir la vraie profondeur de cette doctrine glorieuse de la vérité (Hébreux 5:14).

Dans le premier chapitre d'Ephésiens, Paul dit qu'il a prié pour l'ouverture des yeux de la compréhension « des saints qui sont à Ephèse » pour qu'ils puissent réaliser la puissance exercée en leur nom, expliquant que c'est la puissance qui a relevé Jésus Christ des morts et l'a élevé « *au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer* » (Ephésiens. 1:18-21).

« *Le jugement éternel* » : La référence ici semble être au jugement final ou à la détermination quant à la dignité ou à l'indignité de l'individu à la vie éternelle. L'église est à l'épreuve maintenant, et pour chaque membre, le moment de la décision viendra. Faisons en sorte que nous puissions être trouvés parmi ceux qui entendront ces paroles « *bon et fidèle serviteur* » (Matthieu 25:21).

Il est certainement important que nous conservions constamment devant nous le fait que nos vies sont un livre ouvert devant Dieu et que, comme il est miséricordieux et juste, notre épreuve finira favorablement, mais seulement si nous maintenons nos coeurs purs en lui rendant le meilleur de ce que nous pouvons.

### **Verset 3**

« *C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet* ».

Paul marque de deux manières son humilité par ces mots. Il avait critiqué les frères hébreux pour leur manque de zèle, et leur avait précisé leur grand besoin d'accomplir des progrès dans la vie chrétienne ; pourtant il se met au même niveau qu'eux et dit que c'est ce que « nous » ferons, si Dieu le permet.

Il s'était rendu compte que chaque bénédiction ressentie par le chrétien est une manifestation de grâce divine. Nous ne pourrions absolument pas avoir hérité de cette communion bénie à moins que le Père Céleste ne nous l'ait prévue (Jean 6:44). Nous ne pourrions pas connaître la vérité s'il ne nous avait donné des « oreilles pour entendre » (Matthieu 13:16). Nous ne pourrions pas accomplir de progrès dans la vérité si Dieu ne le permettait pas, et nous ne pouvons faire notre salut que parce qu'il produit en nous « *le vouloir et le faire selon son bon plaisir* » (Philippiens 2:12,13).

### **Versets 4-6**

*« Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie ».*

Le mot grec rendu ici par « une fois » exprime plus que le simple fait d'avoir été éclairés une fois. C'est un mot qui signifie la finalité. Une disposition a été prise pour sauver la race humaine du résultat du péché d'Adam, mais si nous avons été vraiment éclairés à ce sujet, si nous avons accepté le don de la grâce divine et sommes entrés dans un rapport d'alliance avec Dieu, et si nous échouons ensuite, alors aucune disposition supplémentaire n'est prévue pour nous.

Nous sommes éclairés par la Parole de la vérité, qui est toujours la première étape pour nous approcher de Dieu. Nous pouvons « nous sentir près de lui », mais pour le trouver nous devons être éclairés pour savoir où il est et comment l'approcher (Actes 17:27).

« *Le don céleste* » : Ce don céleste est quelque chose qui peut « être goûté ». Qu'est-ce ? C'est Jésus, notre Rédempteur. Le fait que nous l'ayons goûté implique que nous avons plus que simplement entendu parler de lui et cru qu'il est le Sauveur du monde. Jésus a dit, « *si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez*

*pas la vie en vous »* (Jean 6:53). Ceci implique une communion étroite avec le Maître, basée sur une pleine consécration à suivre ses traces. *« J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais »* (Cantiques 2:3).

*« Participants de l'Esprit Saint »* : Ceux qui ont goûté au don Céleste en raison de leur pleine consécration à Dieu reçoivent l'engendrement de l'Esprit Saint. Ils sont des participants de l'Esprit Saint, suggérant une association dans le partage de ses bénédictions.

*« Les puissances du siècle à venir »* : Ce sont les puissances de la régénération. La puissance de Dieu dans le monde ou l'âge à venir ne sera nulle part aussi merveilleusement démontrée que dans la résurrection des morts. Ceux qui sont des participants de l'Esprit Saint maintenant ont, par la foi, goûté la puissance de la résurrection. Ils sont, même maintenant, dans leurs coeurs et leurs esprits, *« élevés avec Christ »* et assis avec lui *« dans les endroits Célestes »* (Colossiens 2:12 ; 3:1-3 ; Ephésiens 2:6).

Si, après l'étude des *« principes »* et l'expérience des bénédictions chrétiennes de cet âge, quelqu'un tombe, alors il serait impossible, dit Paul, de le ramener de nouveau à la repentance. A l'évidence les frères hébreux n'avaient pas évolué suffisamment pour être exposés à ce danger, bien qu'il les avertisse ici qu'ils ne doivent pas s'attendre à ce que la repentance leur soit continuellement renouvelée. Présumer de la grâce divine après être arrivé à une pleine connaissance de la vérité en expérimentant sa puissance dans nos vies serait comme crucifier à nouveau le fils de Dieu, et il n'y a aucune disposition pour cela dans le Plan Divin : *« Christ ne meurt plus »* (Romains 6:9).

## **Versets 7, 8**

*« Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu ».*

L'Apôtre emploie une illustration pour nous aider à saisir plus clairement ce qu'il veut dire par l'expression *« tendre vers la perfection »*. Le dessein de Dieu en arrosant la terre, et le dessein de ceux qui labourent la terre, est qu'elle produise des plantes, c'est-à-dire qu'il

puisse y avoir des fruits ou une moisson. Dans cette illustration la terre symbolise ceux à qui est donnée l'eau de la vérité, alors que les laboureurs du sol pourraient être ceux qui sont employés par Dieu pour aider les frères à mieux comprendre la vérité.

Cet arrangement coopératif est supposé produire le fruit, mais si rien d'autre que des épines et des bruyères apparaissent, l'effort est vain. Ainsi, l'objet de notre réception de la vérité n'est pas simplement que nous puissions l'apprécier, mais qu'elle produise des fruits dans nos vies, « le fruit paisible de justice » (Hébreux 12:11).

### **Versets 9, 10**

*« Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ».*

Bien que ces chrétiens hébreux n'aient pas profité des occasions comme ils l'auraient dû, Paul était heureux de les appeler « bien-aimés ». C'est l'esprit de l'amour divin, l'amour qui n'abandonnera pas un individu tant qu'il reste des évidences qu'une repentance est possible.

L'expression « des choses meilleures » contraste avec la possibilité mentionnée précédemment de chuter après avoir été entièrement éclairé, en crucifiant de ce fait à nouveau le Fils de Dieu. Ici l'Apôtre les encourageait à prendre une attitude plus ferme dans la vérité et à suivre cette course de zèle et de dévotion qui aurait comme conséquence leur salut, ce « grand salut » évoqué pour la première fois par notre Seigneur (Hébreux 2:3).

Ces frères hébreux avaient évidemment « bien couru » pendant un certain temps, puisque l'Apôtre parle de « leur travail et de leur amour ». Plus loin, au chapitre 10, versets 32-34, il leur demande de se souvenir de ces « premiers jours » où ils avaient été éclairés la première fois, quand ils ont « joyeusement accepté d'être privés de leurs biens ... » Il voulait qu'ils ravivent leur zèle et leur amour d'alors.

Que pouvait-il y avoir de plus encourageant pour ceux qui, peut-être, s'étaient lassés de faire le bien, que de les assurer que le Père Céleste n'avait pas oublié leur fidélité passée ! Une des évidences que Dieu ne les avait pas oubliés était le fait qu'il ait inspiré l'esprit de l'Apôtre pour

écrire cette épître comme un moyen de les aider à prendre une attitude plus positive vis-à-vis de la vérité et la justice.

La justice de Dieu non seulement réprimande et punit en cas de besoin, mais retient chaque bonne action et la récompense. Même le fait de donner « un verre d'eau froide à l'un de ces petits » ne sera pas sans récompense. Dieu encourage également chaque bonne caractéristique qui pourrait se développer plus fortement et devenir plus dominante dans la vie. Il se réjouit de chaque progrès réel dans le chemin de la justice.

## **Versets 11, 12**

*« Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ».*

« Le même zèle » : Au commencement, leur travail et leur amour étaient manifestes. L'intérêt de Dieu est dans chaque membre de son peuple « chacun de vous », et il ne veut pas que l'on chute.

Mais la victoire dépend de la « pleine espérance », pas pour un peu de temps, mais en ayant été fidèle jusqu'à la mort. Notez ici le rapport avec ses précédentes remontrances et avertissements sur le risque de ne pas entrer dans le repos en raison du manque de foi (Hébreux 2:3 ; 4:1-11).

Chaque disciple véritablement fidèle et zélé du Christ est un exemple encourageant pour ses frères. Ceux qui héritent des promesses agissent ainsi en raison de leur foi et de leur endurance patiente, même jusqu'à la mort. Si nous suivons l'exemple de ces derniers, nous ne serons pas paresseux, mais diligents. Les promesses de Dieu concernant le « grand salut » ne sont pas sans conditions. Ceux qui en héritent réellement doivent en remplir les conditions.

## **Versets 13-15**

*« Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse ».*

L'Apôtre ici ne cite pas entièrement l'alliance avec serment faite avec Abraham, parce qu'il ne discute pas l'alliance, mais cite simplement l'illustration de la foi d'Abraham dans les promesses de Dieu, où ce

dernier attend patiemment leur réalisation comme étant une chose essentielle. Dieu a fait une « promesse » à Abraham. Ici le mot grec traduit par promesse veut simplement dire une annonce.

Mais la promesse qu'Abraham a obtenue après qu'il ait enduré patiemment est la traduction d'un mot grec signifiant cette fois plus qu'une annonce ; c'est aussi, d'après « *la concordance de Strong* » un engagement ou une assurance. Dieu a donné à Abraham cet engagement, cette assurance, quand il a ratifié la promesse originale par son serment.

### **Versets 16-18**

*« Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée ».*

La volonté de Dieu de donner à son peuple une assurance plus abondante de son dessein affectueux envers lui est entièrement en accord avec sa grâce et sa miséricorde. Il n'a pas eu besoin de confirmer l'alliance par un serment, parce que personne n'aurait jamais douté de sa parole. Plus tard, une des exigences de la loi était que des faits importants devaient être établis par la bouche de deux ou trois témoins, et Dieu était disposé à se conformer à ce principe. Sa parole, comme son serment étaient immuables, ainsi par ces deux choses immuables, il nous a donné une forte consolation qui a décuplé l'espérance issue avant nous de l'alliance avec Abraham.

### **Versets 19, 20**

*« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ».*

Notre ancre est agrippée « au-delà du voile ». Ici l'Apôtre met le chrétien dans la position du souverain sacrificateur typique, qui avait seul le privilège d'entrer dans le Lieu Très Saint du Tabernacle. Nous pouvons espérer entrer dans le Lieu Très Saint antitypique, au ciel, parce que

Jésus, notre précurseur est, le premier, entré pour nous en préparer le chemin. Quel espoir glorieux !



---

*Association des Etudiants de la Bible*